

# RAPPORT MENSUEL DE DÉPLACEMENT

Mars 2025



ANALYSE DE CRISES

RD CONGO



---

04

Aperçu général des déplacements

10

Province du Sud-Kivu

06

Province de l'Ituri

14

Province du Tanganyika

08

Province du Nord-Kivu

15

Province du Maniema

---





## Tendances de déplacement en mars 2025

---

- Baisse de 55 % de ménages déplacés en mars 2025 par rapport au mois précédent, soit un total de 156 742 ménages déplacés dans les cinq provinces de l'Est de la RDC.
- Au Nord-Kivu, forte progression du M23 dans le territoire de Walikale, avec la prise de plusieurs localités le long de l'axe Nyabiondo–Kibua–Mpofi–Mutakato–Ishunga.
- Les provinces du Sud-Kivu et Nord-Kivu, en raison de la crise du M23, ont été les plus touchés par les déplacements, avec respectivement 91 788 ménages et 23 421 ménages, suivies de Maniema (19 900 ménages), Ituri (16 033 ménages) et Tanganyika (5 600 ménages).
- Au Sud-Kivu, près de la moitié des mouvements sont des retours (46,7 %), concentrés dans les territoires de Kabare (21 448 ménages) et Kalehe (21 476 ménages), favorisés par une accalmie relative après la prise de contrôle par le M23.
- D'autres déplacements au Sud-Kivu ont été provoqués par les combattants Gumino-Twirwaneho Fizi et Mwenga. En Ituri, les nouveaux déplacements sont liés aux attaques des ADF (territoires d'Irumu et Mambasa) et des groupes CODECO et Zaire-FPAC (territoires de Djugu et Mahagi).
- Des pluies diluviennes ont causé des déplacements locaux, affectant 4 800 ménages au Maniema et au Sud-Kivu.

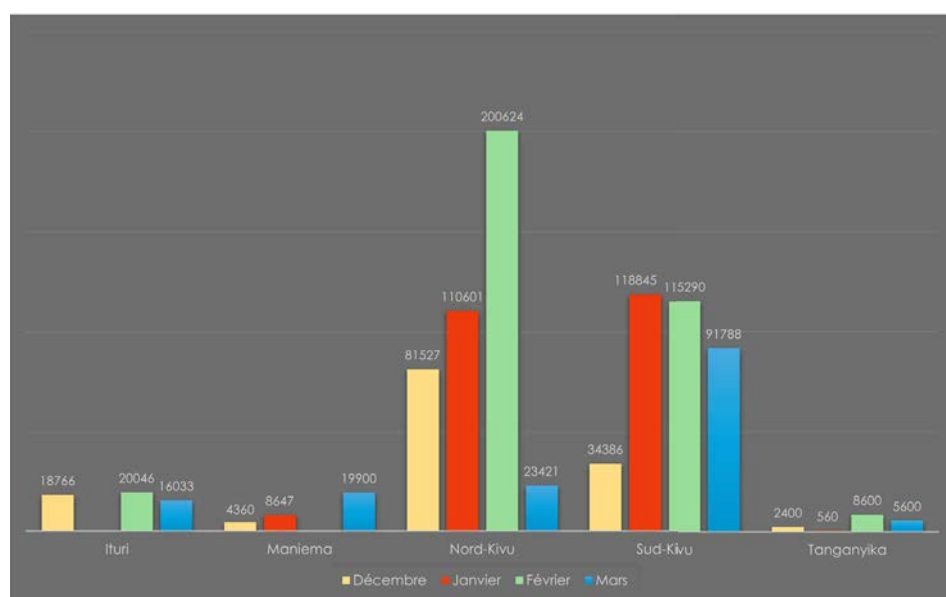
*Note: tous les visuels sont produits par le CAT-RDC à partir des données des alertes de déplacement d'OCHA (EH Tool)*

## Aperçu général des déplacements

En mars 2025, environ 156 742 ménages déplacés ont été recensés dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC), soit une baisse de 55 % par rapport au mois précédent. La province du Sud-Kivu a été la plus touchée en termes de mouvement de populations, avec 91 788 ménages déplacés, suivie du Nord-Kivu (23 421 ménages), Maniema (19 900 ménages), Ituri (16 033 ménages) et Tanganyika (5 600 ménages). A l'exception de Maniema, l'ensemble de ces provinces ont enregistré une baisse de déplacements : très marquée au Nord-Kivu (-88 %), modérée au Tanganyika (-35 %) et relativement faible au Sud-Kivu (-20 %) et en Ituri (-20 %). Contrairement au mois de février où aucun mouvement n'avait été signalé au Maniema, la dynamique en mars a été différente, avec 19 900 ménages nouvellement déplacés.

Les territoires de Masisi, Nyiragongo (Nord-Kivu), Kalehe et Kabare (Sud-Kivu) concentrent le plus grand nombre de déplacés (plus de 90 000 ménages chacun) qui ont fait des mouvements de déplacement et/ou de retour entre décembre 2024 et mars 2025 (Carte 1). Ces dynamiques de déplacements sont essentiellement liées à la crise M23,<sup>1</sup> qui reste le facteur majeur de nouveaux déplacements en mars 2025. Selon le Cluster CCCM, au 27 mars, 52 centres collectifs accueillent encore 14 339 personnes à Goma et dans ses environs.<sup>2</sup> Par ailleurs, 83 017 personnes déplacées étaient hébergées en famille d'accueil à Goma, tandis que 58 973 autres l'étaient dans le territoire de Nyiragongo.<sup>3</sup> Le cumul en mars 2025 des déplacés au Nord et au Sud-Kivu correspond à près de 1,157,090 personnes, soit une baisse de 40% par rapport à la situation de décembre 2024.<sup>4</sup>

La crise du M23 a notamment contraint 28 000 ménages de fuir dans les territoires de Lubero, Walikale (Nord-Kivu), Fizi, Kalehe, Kabare et Walungu (Sud-Kivu) et vers Lubutu (Maniema). En poursuivant ses offensives au Nord-Kivu contre les FARDC appuyés par les VDP, le M23 avait brièvement pris, le 19 mars, le contrôle du chef-lieu du territoire de Walikale avant de s'en retirer. Ce retrait a été présenté comme un geste de bonne foi visant à favoriser les négociations directes entamées à Doha entre le M23 et le gouvernement de la RDC. Par ailleurs, au Sud-Kivu, des affrontements entre les groupes armés Gumino-Twirwaneho, les FARDC et les Mai-Mai Biloze Bishambuke ont généré de nouveaux déplacements dans les Haut-Plateaux de Fizi et d'Itombwe.



Jusqu'en mars, le cumul des personnes retournées dans le Nord et Sud-Kivu correspond à près de 1 787 298 personnes, soit une hausse 130 % par rapport au bilan

Graphique 1. Evolution du nombre de ménages déplacés par province de destination - décembre 2024 à mars 2025.

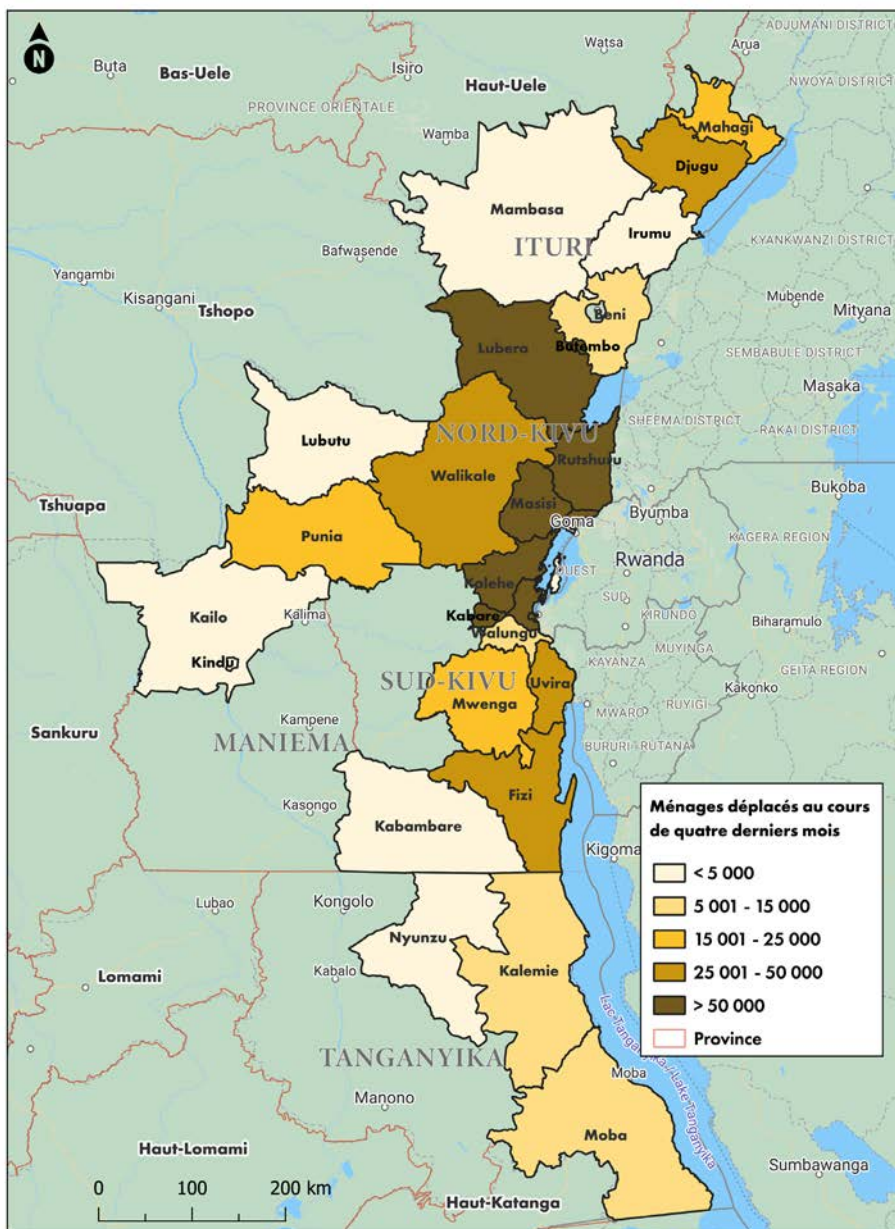
1 Les acronymes des groupes armés et leur présentation sont présentés en fin de document.  
 2 Cluster CCCM Nord-Kivu, statistiques des PDIs dans les nouveaux centres collectifs au 27 mars 2025  
 3 Source : CMP Nord-Kivu 04 avril 2025  
 4 RDC - Analyse de déplacement rapide #24, Nord-Kivu et Sud-Kivu (3-11 mars 2025), OIM

de décembre 2024.<sup>5</sup> Pour le seul mois de mars, près de la moitié (46,7 %) des mouvements enregistrés au Sud-Kivu correspondent à des retours de populations ainsi qu'à des réinstallations, notamment à Kabare (21 448 ménages) et à Kalehe (21 476 ménages). Ces retours ont été favorisés par l'accalmie relative après la prise de contrôle par M23 de ces territoires. De même, les retours ont représenté 53 % des mouvements au Nord-Kivu (12 506 ménages), principalement dans les territoires de Lubero, Masisi et Nyiragongo. Les besoins humanitaires de populations qui retournent dans leurs localités d'origine sont immenses. Les retournés restent également fortement exposés aux risques de protection, incluant les violences basées sur le genre (VBG), les recrutements forcés, l'expropriation des terres ainsi que l'expositions aux engins explosifs improvisés (EEI).

En Ituri, la situation humanitaire demeure également volatile. De nouveaux déplacements ont été observés dans les territoires de Djugu, Irumu, Mahagi et Mambasa, en raison des attaques ADF contre les populations civiles, et des affrontements entre le CODECO et Zaïre-FPAC, illustrant l'instabilité du contexte humanitaire de la province. De plus, la présence de l'armée ougandaise en Ituri a créé une psychose au sein de la population et occasionné des affrontements communautaires complexifiant la dynamique locale.

La psychose d'une éventuelle avancée du M23 vers la province du Maniema et la peur de pillages attribués à certains éléments des FARDC ont également entraîné des déplacements préventifs à Punia (Maniema). Au Tanganyika, les mouvements de population ont été provoqués par des affrontements entre les FARDC et les combattants Mai-Mai Bakata-Katanga, appuyés par des éléments armés de la communauté Twa.

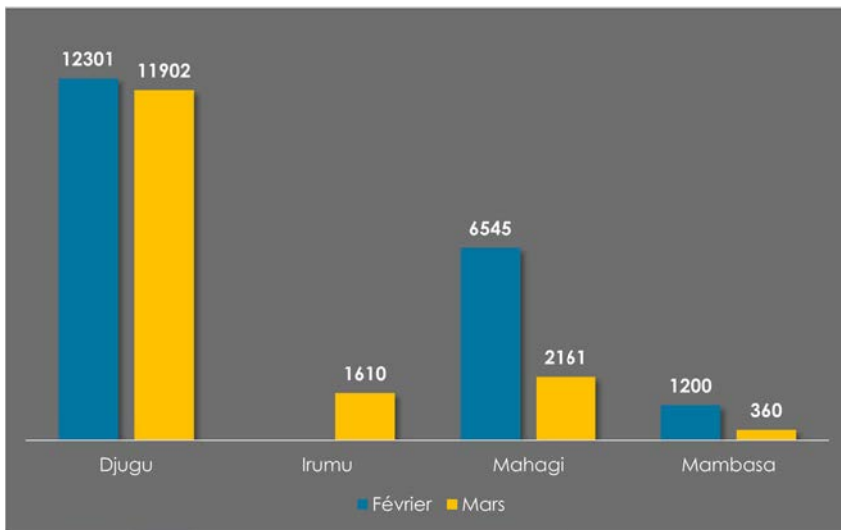
Dans l'ensemble des territoires, 59 % des mouvements recensés en mars (92 737 ménages) sont liés à de nouveaux déplacements, contre 41 % correspondant à des retours ou à des mouvements pendulaires. En fin de mois, 43 alertes de déplacement ont été rapportées. Toutefois, aucune n'avait encore fait l'objet d'une évaluation détaillée des besoins humanitaires, selon l'EH Tool d'OCHA.



HOTSPOTS DE DEPLACEMENTS DE DECEMBRE 2024 À MARS 2025

Carte 1. Hotspots de déplacements à l'Est de la RDC, de décembre 2024 à mars 2025.

# Province de l'Ituri



Graphique 2. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province de l'Ituri.

## Territoire de Mahagi

En mars, un mouvement de population de 2 161 ménages, arrivés en plusieurs vagues, a été observé dans le territoire de Mahagi, au sein de la zone de santé (ZS) d'Aungumu. Ces déplacements récents résultent des affrontements entre les militaires FARDC et les éléments du groupe armé Zaïre à Nyamamba (groupement Ngbavi).

## Territoire de Djugu

Au total 11 902 ménages se sont déplacés dans ZS de Drodro (2 182 ménages), Tchomia (3 280 ménages) et Fataki (6 440 ménages). Ces populations ont fui en raison des attaques menées par le groupe Zaïre



Carte 2. Mouvement des populations en territoires de Djugu et Mahagi, mars 2025.

contre les civils et les FARDC, des affrontements entre les groupes armés Zaire et CODECO, ainsi que des rumeurs d'attaques et des mouvements constants des éléments CODECO entre les zones situées à l'est et à l'ouest de la Route Nationale 27 (RN27). En parallèle, une évaluation de REACH sur les dynamiques de déplacement et des besoins dans le territoire de Djugu montre que les personnes déplacées sont accueillies majoritairement dans les familles d'accueil.<sup>6</sup>

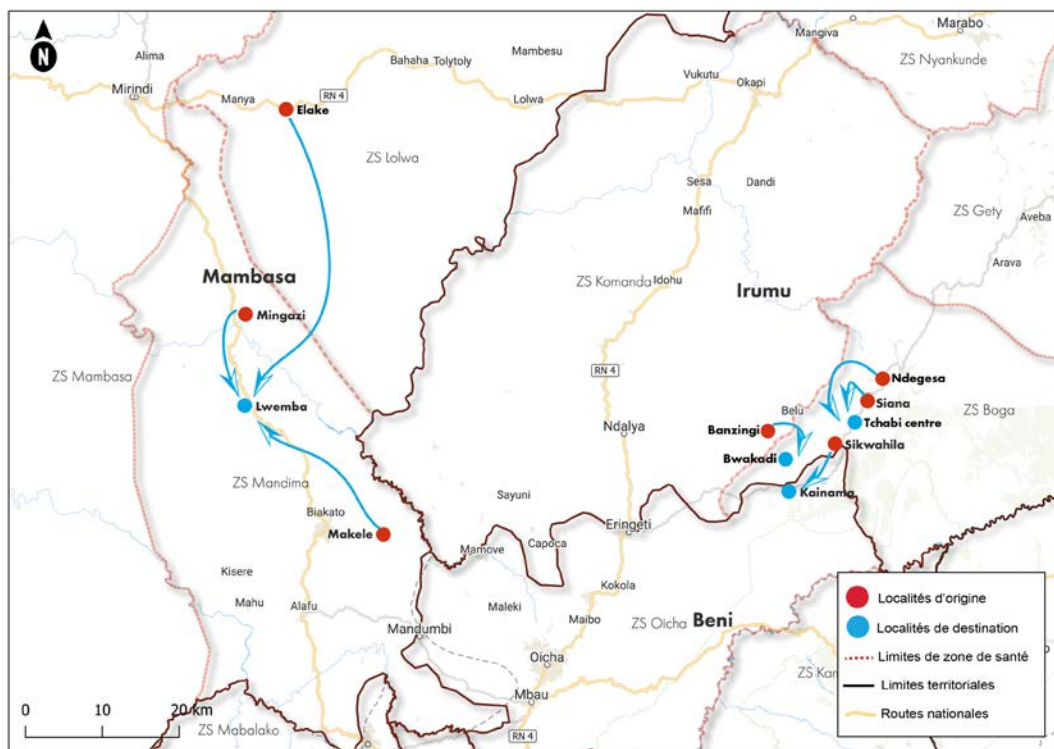
Peu après la prise de Goma par le M23 le 27 janvier, l'armée ougandaise a renforcé sa présence en Ituri, suscitant la peur parmi la population et exacerbant les tensions communautaires, notamment entre CODECO (pro-Lendu) et le groupe Zaire (pro-Hema). Des soupçons de soutien du M23 au groupe Zaire alimentent les craintes d'un rééquilibrage militaire face à CODECO.<sup>7</sup>

## Territoire d'Irumu

Près de 1 610 ménages se sont déplacés en territoire d'Irumu (Carte 3), précisément dans la ZS de Boga. Ces nouveaux déplacements résultent d'une attaque des ADF contre les civils à Ndegesa 2 (groupement Baley). Malgré les interventions de l'armée ougandaise (UPDF), la présence des ADF dans la chefferie Banyari Tchabi a occasionné d'attaques sporadiques contre les civils et les FARDC dans le groupement Baley.

## Territoire de Mambasa

Les rumeurs sur une attaque imminente des présumés ADF dans l'aire de santé Elake en ZS de Lolwa ont provoqué un déplacement préventif de 360 ménages dans la zone de santé de Mandima en territoire de Mambasa. Ces personnes déplacées vivent en famille d'accueil à Lwemba.<sup>8</sup>



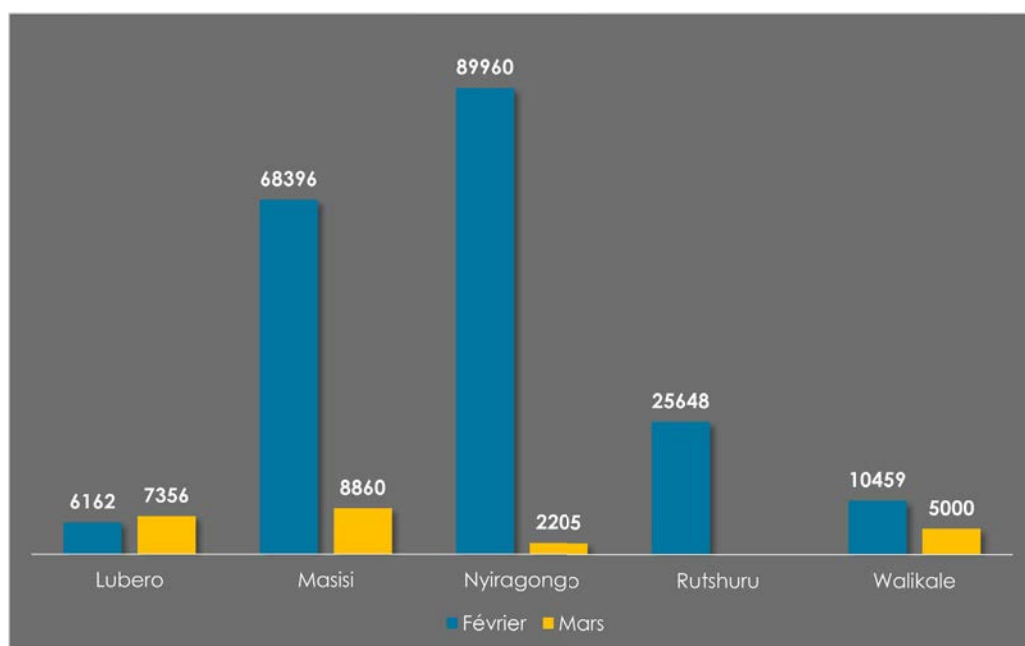
Carte 3.  
Mouvement  
des populations  
en territoires  
de Mambasa  
et Irumu, mars  
2025.

6 REACH RDC, Suivi de la situation humanitaire -Territoire de Djugu-Ituri-mars 2025

7 Rapport à mi-parcours d'experts des Nation-Unies sur la RDC - Décembre 2024

8 EHtools, Alerte 5780 du 10 mars 2025

## Province du Nord-Kivu



Graphique 3.  
Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Nord-Kivu.

### Territoire de Nyiragongo

Au total, 52 centres collectifs hébergent encore 14 339 personnes déplacées par la crise du M23, selon les données du Cluster CCCM, dans la ville de Goma, ses environs et le territoire de Nyiragongo<sup>9</sup>. Ces centres accueillent 2 783 ménages, qui effectuent des déplacements pendulaires entre ces sites et le quartier Karisimbi, à Goma. Toutefois, de nombreux ménages déplacés sont aujourd'hui menacés d'éviction, notamment dans le territoire de Nyiragongo, à la suite de plusieurs ultimatums émis par les nouvelles autorités.

Par ailleurs, selon la commission mouvements de population (CMP) au Nord Kivu, 83 017 personnes déplacés sont hébergées en famille d'accueil à Goma et 58 973 personnes dans le territoire de Nyiragongo.<sup>10</sup>

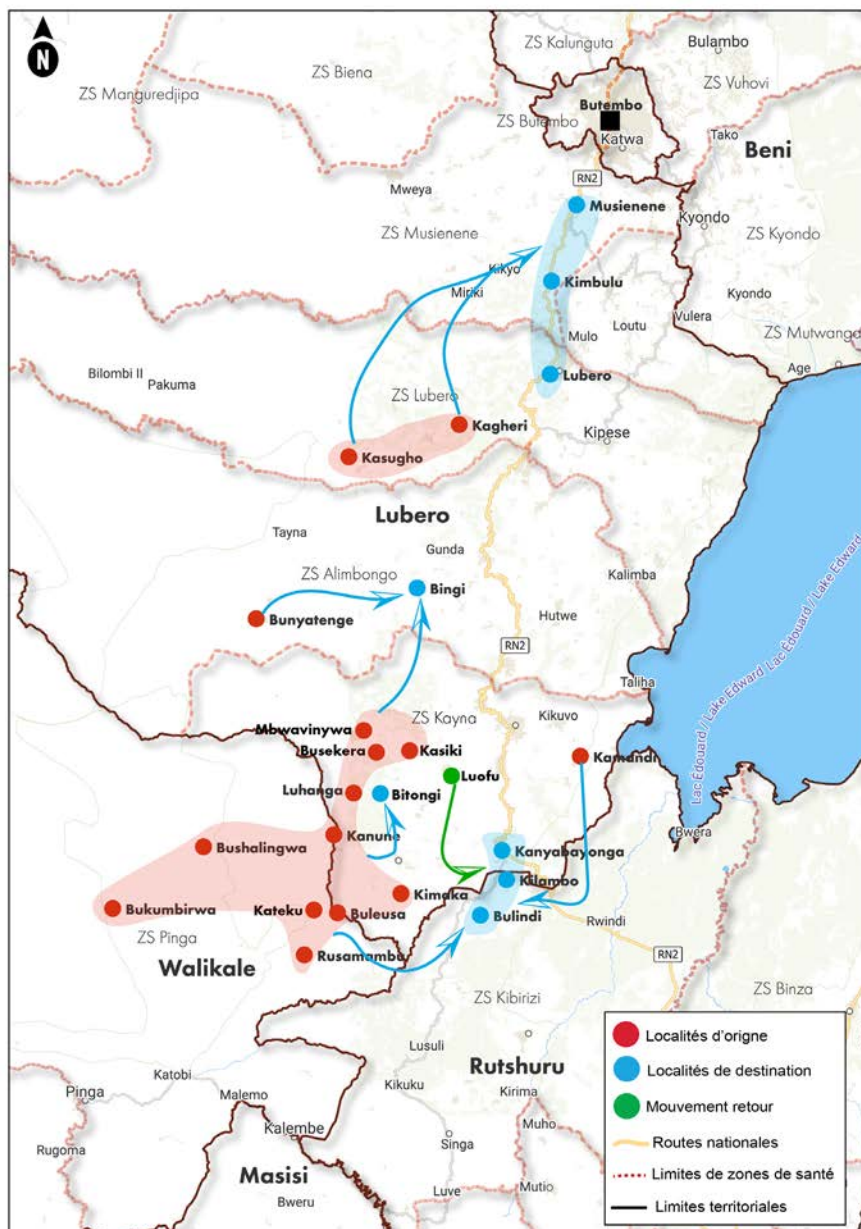
### Territoire de Lubero

Dans le territoire de Lubero, un mouvement de population de 7 356 ménages a été signalé en mars. Ce mouvement comprend des nouveaux déplacements dans les ZS de Musienene (3 800 ménages), Kayna (603 ménages) et des retours dans la ZS de Kayna (2 953 ménages). Les nouveaux déplacements sont directement liés aux affrontements opposant le M23 aux FARDC et alliés à Kasugho et Kagheri (ZS de Lubero) et ceux opposant les Mai-mai Kabido appuyés par les FARDC aux M23 à Walikale.

Les retours signalés sont constitués d'une part, de ménages ayant fui les affrontements entre FARDC et M23 à Luofu (territoire de Lubero) entre novembre 2024 et janvier 2025. D'autre part, de ménages issus de camps de déplacés de autour de la ville de Goma.

<sup>9</sup> Cluster CCCM Nord-Kivu, statistiques des PDI dans les nouveaux centres collectifs au 27 mars 2025  
<sup>10</sup> Source : CMP Nord-Kivu 04 avril 2025





Carte 4. Mouvement de population en territoire de Lubero, mars 2025

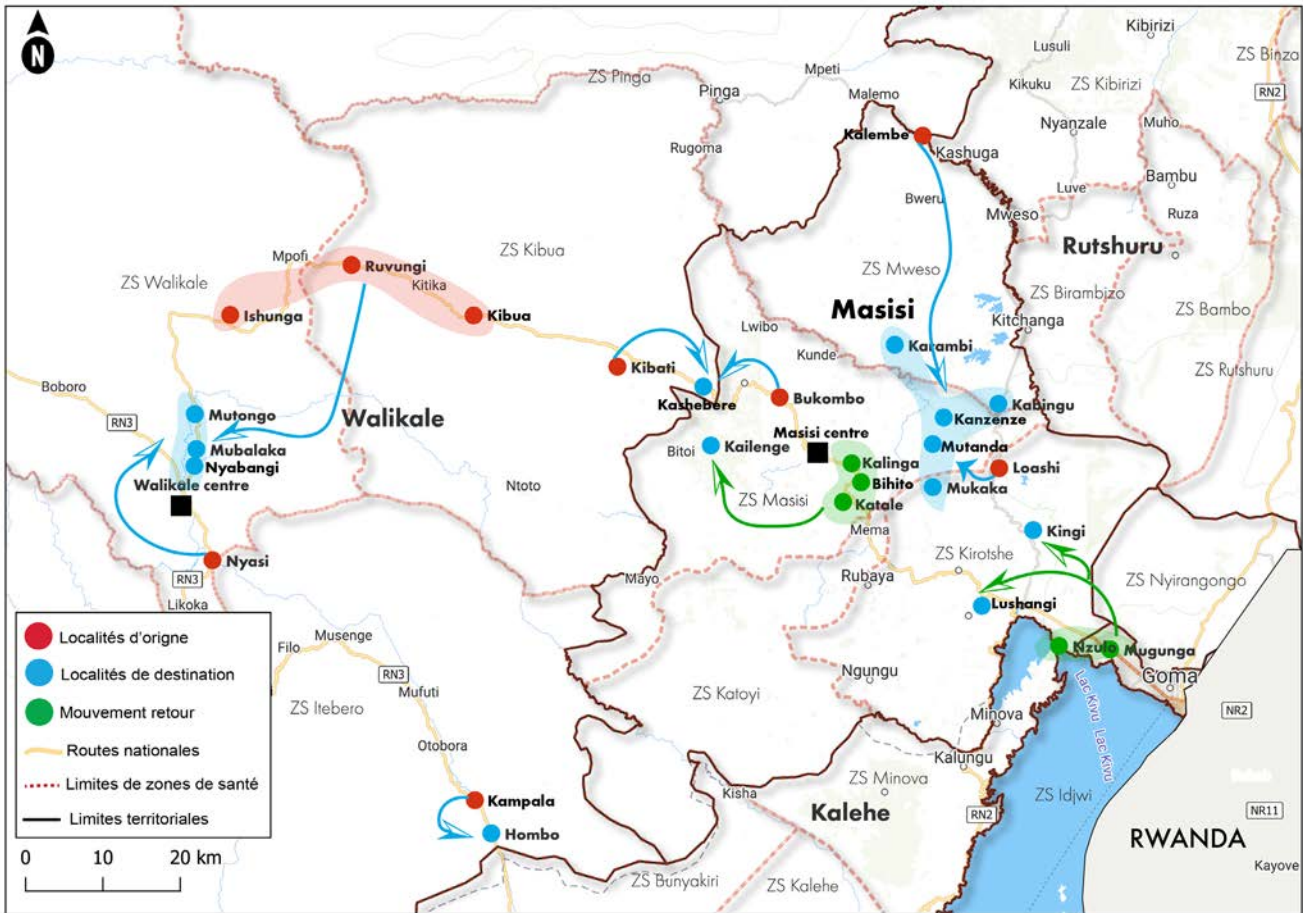
## Territoire de Walikale

Environ 5 000 ménages se sont déplacés dans ZS de Kibua (1 200 ménages), Itebero (700 ménages) et Walikale (3 100 ménages) en territoire de Walikale. Ces déplacements sont liés aux affrontements entre les FARDC/Alliés et les éléments du M23 dans les villages entre Masisi-Nyabiondo (territoire de Masisi) et ceux sur la RP529 (Route Provinciale, axe Walikale-Mutakato) et la RN3 (Route Nationale, axe Walikale-Osokari). Les récents développement montrent ainsi un retrait volontaire du M23 de Walikale centre, dans une démarche en faveur du dialogue, respectant la décision de repositionner leurs troupes en dehors de Walikale et ses environs.

## Territoire de Masisi

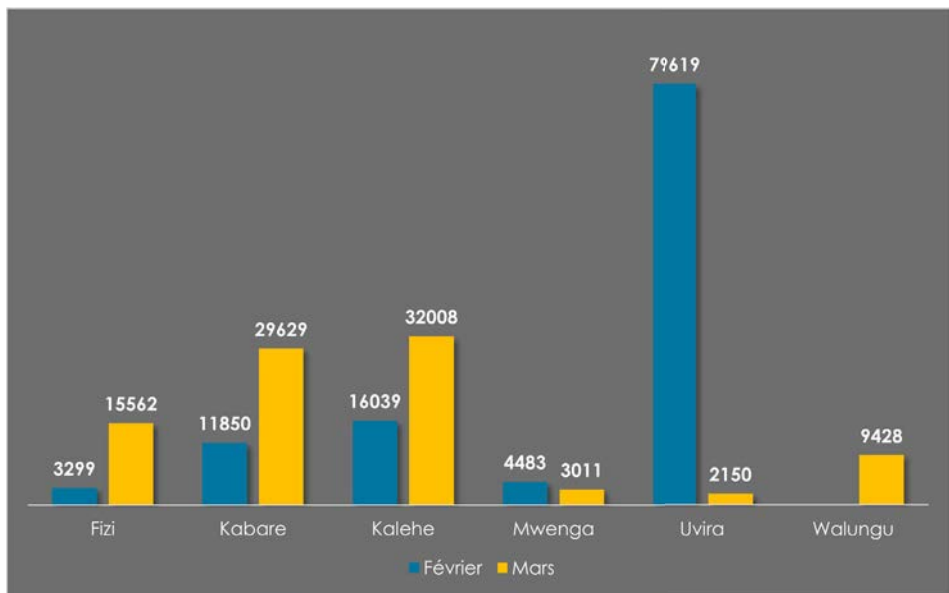
En mars, 8 860 ménages sont retournés dans la ZS de Kirotshé et Masisi en territoire de Masisi. Ces ménages sont revenus des ZS Karisimbi et Masisi où ils s'étaient déplacés en raison de la crise du M23. Ces retours sont particulièrement motivés

par le démantèlement des camps de déplacés aux alentours de Goma (Bushagara, Don Bosco, LV Bulengo et Cinquante-naire) et dans d'autres localités de Masisi telles que Katala.



Carte 5. Mouvement de population en territoires de Masisi et Walikale, mars 2025.

## Province du Sud-Kivu



Graphique 4. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Sud-Kivu.

## Territoire de Kabare

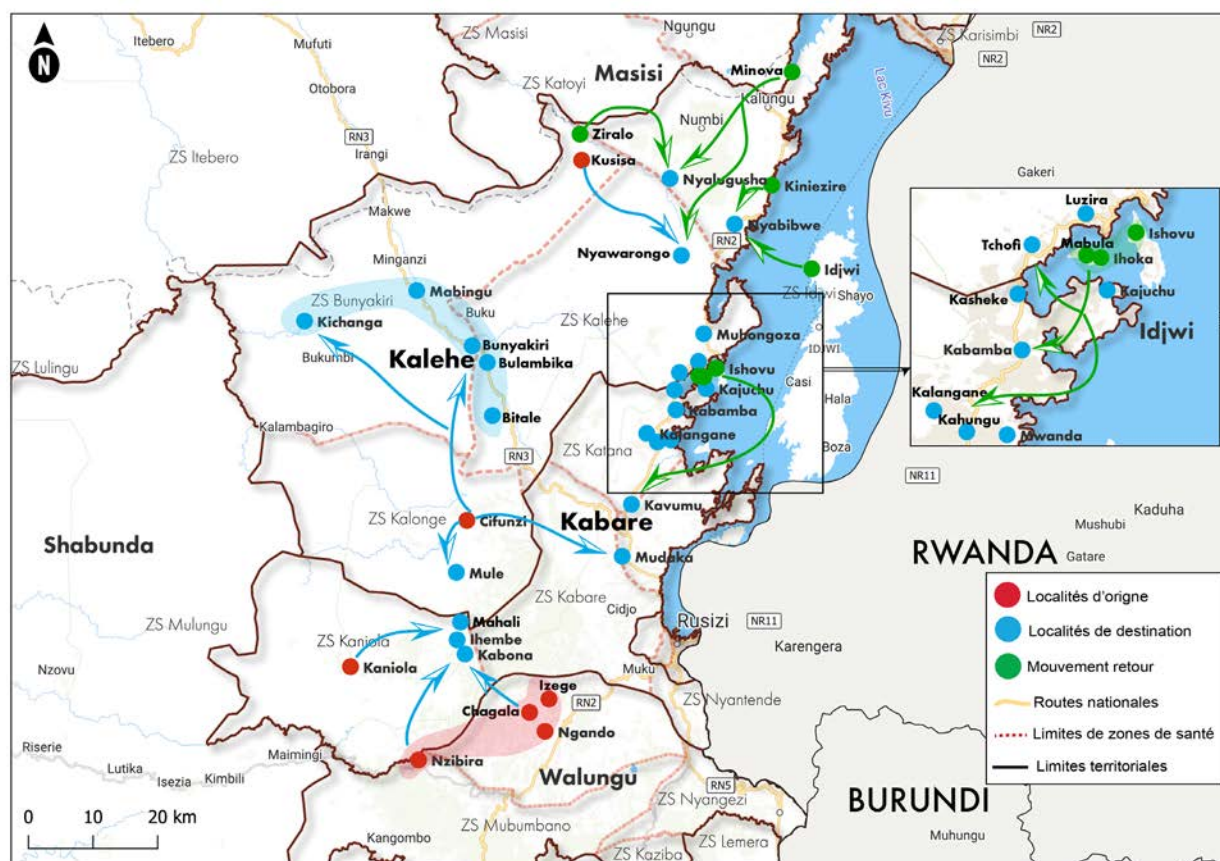
Au total 29 629 ménages se sont déplacés dans le territoire de Kabare, réparti entre la ZS Kaniola (2 275 ménages), Katana (25 254 ménages) et Kabare (2 100 ménages). Ces mouvements des populations fait état de 8 181 ménages nouvellement déplacés et 21 448 ménages retournés. Ces populations nouvellement déplacées fuient les affrontements sporadiques des Wazalendo contre les M23 à Kaniola (dans le territoire de Walungu) et les villages autour de Masisi au Nord-Kivu (Kirolirwe et Ngungu).

Les ménages retournés sont principalement motivés par une certaine accalmie observée dans leurs zones d'origine notamment Kavumu, Miti, Kahungu, Mabungu, Kalangane et Mwanda, suite au contrôle de ces zones par le M23.

## Territoire de Kalehe

Le territoire de Kalehe a enregistré le déplacement de près de 32 008 ménages en février (Carte 8). Ces mouvements des populations fait état de 10 432 ménages nouvellement déplacés et 21 476 ménages retournés. Ces populations sont réparties entre la zone de sante de Kalehe (26 246 ménages), Kalonge (816 ménages) et Bunyakiri (4 946 ménages). Ces déplacements résultent d'affrontements entre Wazalendo et M23 ainsi que les fortes pluies qui se sont abattues dans la ZS Bunyakiri, entraînant des érosions et éboulements.

Les ménages retournés sont principalement motivés par une certaine accalmie observée dans les zones de Kabamba, Kasheke, Tchofi, Luzira, Kajuchu, Chibanja, Munanira, Muhongoza et Nyabibwe, suite au contrôle de ces zones par le M23.



Carte 6. Mouvement des populations en territoires de Kalehe et Kabare, mars 2025.

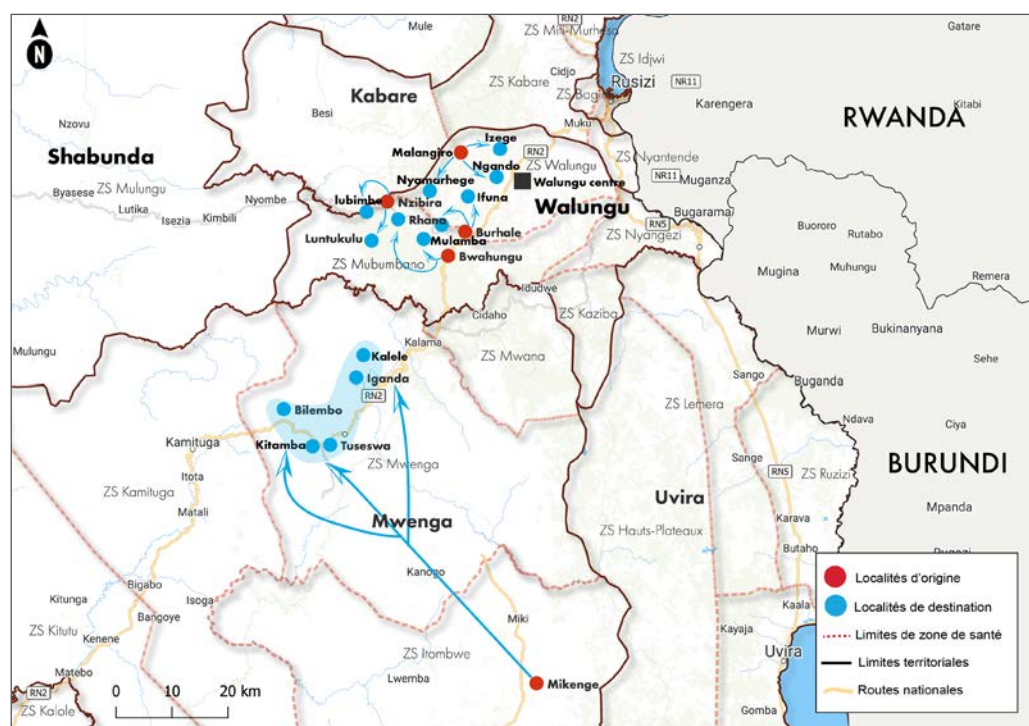
## Territoire de Walungu

En mars, un mouvement de population de 9 428 ménages a été observé dans le territoire de Walungu, réparti dans la ZS Walungu (5 132 ménages) et Mubumbano (4 296 ménages). Ces déplacements récents résultent d'affrontements entre les wazalendo et M23 à Walungu centre et Kaniola, ainsi que de la poursuite des offensives du M23 vers le Sud-Kivu dans le but d'étendre leurs zones de contrôle.

## Territoire de Mwenga

Le territoire de Mwenga a enregistré le déplacement de près de 756 ménages en mars, arrivés dans la ZS Itombwe. Ces ménages ont fui d'une part, les affrontements entre les Wazalendo et les Gumino Twirwaneho à Mikenge 1 (secteur d'Itombwe).

Par ailleurs, 2 255 ménages ont été affectés par des pluies diluviennes dans les chefferies de Burhinyi, Lwindi, Basile et Wamuzimu. D'importants dégâts matériels ont été signalés, notamment la destruction d'écoles et d'habitations, ainsi que de champs et étangs piscicoles emportés par les érosions et les eaux de pluie.<sup>11</sup>



## Territoire d'Uvira

En mars, un mouvement de population de 2 150 ménages a été observé dans le territoire d'Uvira, réparti entre la zone de santé de Hauts-Plateaux (880 ménages) et celle de Lemera (1 270 ménages). Ces déplacements sont directement liés aux affrontements entre les Wazalendo et Gumino Twirwaneho à Muramvya et les affrontements entre militaires Burundais appuyés par les Wazalendo contre les M23 à Rurambo.

## Territoire de Fizi

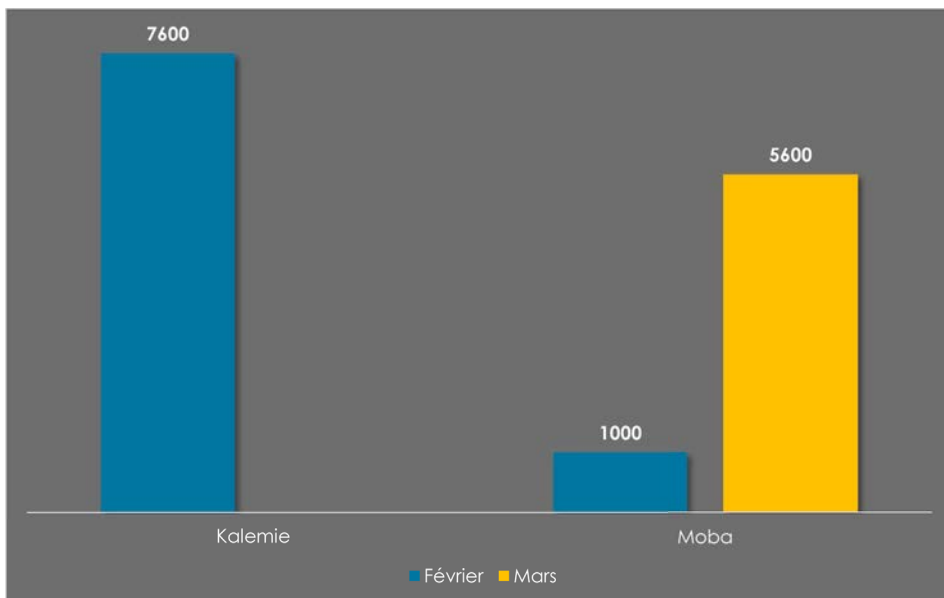
Les mouvements des populations relevés dans le territoire de Fizi consistent des déplacements d'environ 15 562 ménages. Les personnes déplacées sont arrivées dans la zone de santé de Minembwe (2 400 ménages), Fizi (2 432 ménages), Itombwe (850 ménages) et Nundu (9 880 ménages). Ces déplacements sont attribuables à deux facteurs :

1. Les altercations entre les Wazalendo et les FARDC dans la ville d'Uvira
2. Les affrontements entre Wazalendo contre la coalition Gumino Twirwaneho allié au M23 et soutenu par le Red Tabara dans le secteur Lulenge dans les hauts plateaux de Fizi et Mwenga.



Carte 8. Mouvement de population en territoire de Fizi et Uvira, mars 2025

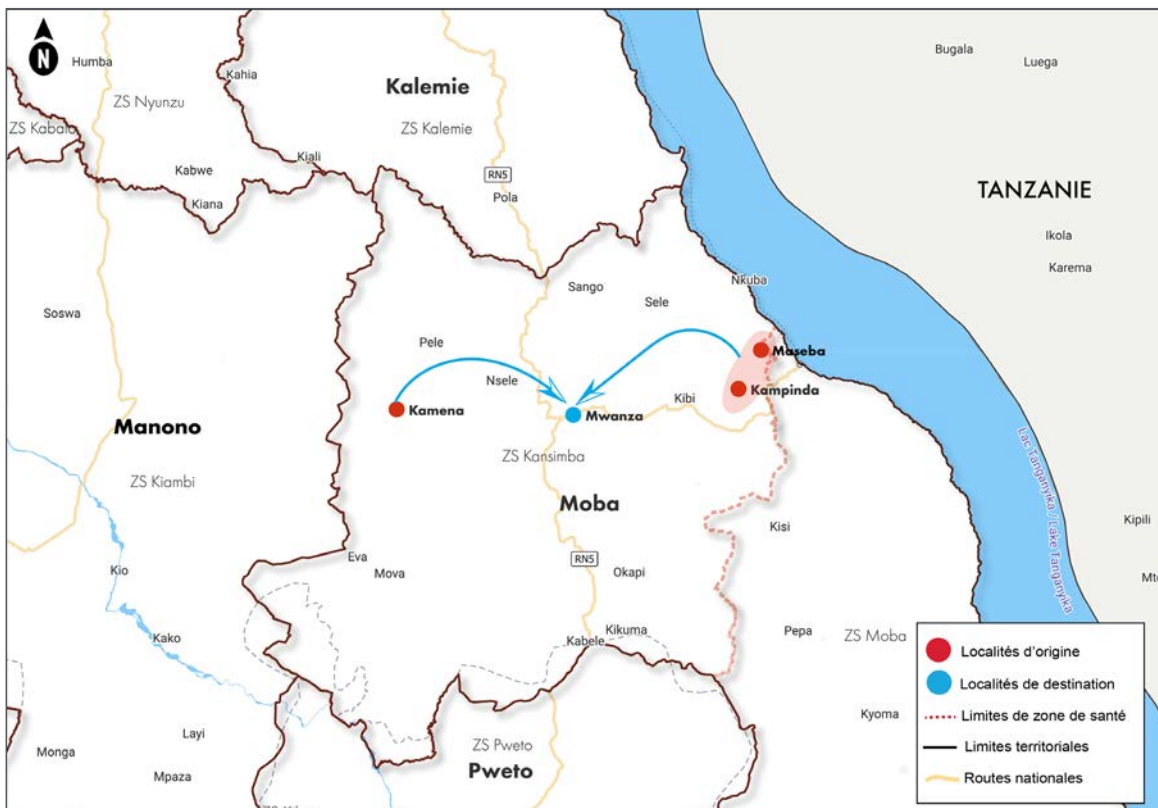
# Province du Tanganyika



Graphique 5. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province de Tanganyika.

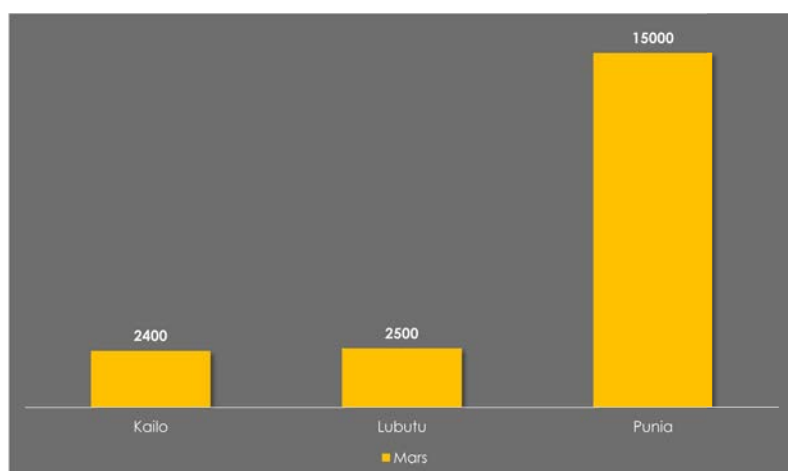
## Territoire de Moba

Les affrontements opposant les militaires FARDC aux Mai-mai Bakata-Katanga, alliés aux miliciens Twa ont provoqué un déplacement de 5 600 ménages dans la zone de santé de Kansimba en territoire de Moba.



Carte 9. Mouvement de population en territoire de Moba, mars 2025

## Province du Maniema



Graphique 6. Nombre de ménages nouvellement déplacés par territoire de destination dans la province du Maniema.

### Territoire de Kailo

Dans la nuit du mercredi 5 mars 2025, une pluie diluvienne accompagnée de violents vents s'est abattue sur plusieurs villages du secteur d'Ambwe, en territoire de Kailo, affectant près de 2 400 ménages. Les sinistrés ont trouvé refuge, pour certains, auprès de leurs proches, tandis que d'autres occupent temporairement des lieux publics tels que des écoles et des églises. D'importants dégâts matériels ont été enregistrés, notamment la destruction d'établissements scolaires, d'habitations, ainsi que la perte de stocks de vivres pour les familles.<sup>12</sup>

### Territoire de Lubutu

Les affrontements entre les M23 et les FARDC et leurs alliés dans le territoire de Walikale ont provoqué un déplacement de 2 500 ménages dans la ZS Lubutu en territoire de Maniema. Ces populations déplacées ont été accueillies en famille d'accueil.<sup>13</sup>

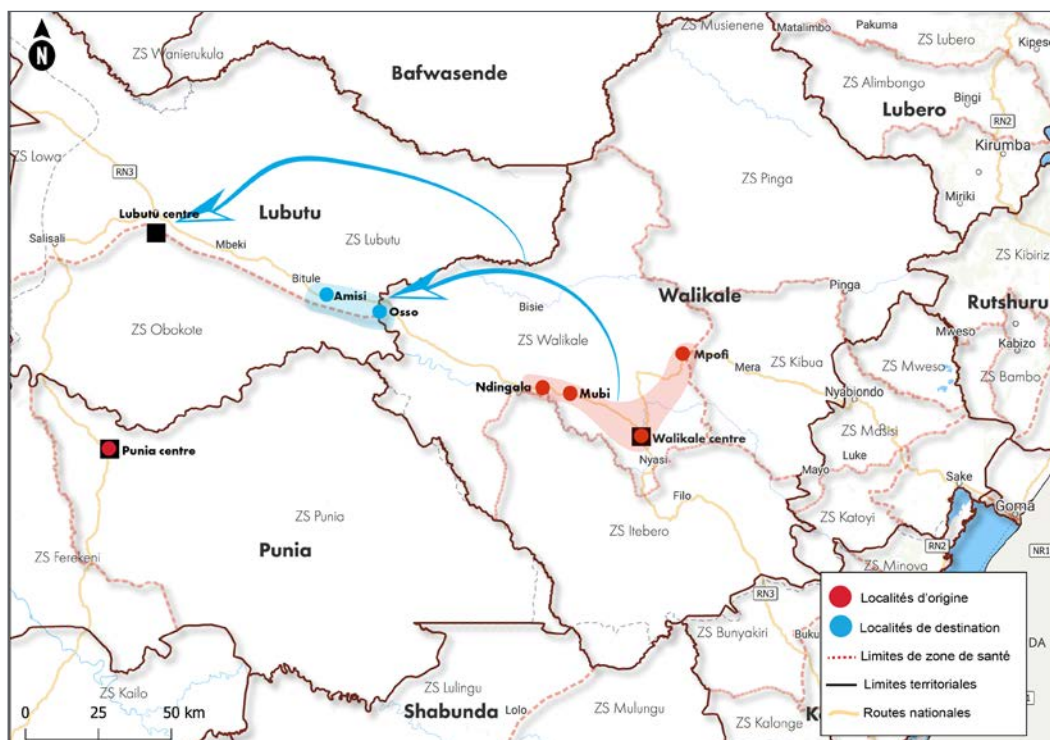
### Territoire de Punia

Près de 15 000 ménages se sont déplacés au sein de la ZS Punia (territoire de Punia). Ces nouveaux déplacements résultent d'actes de vandalisme, des pillages, des viols commis par les FARDC en fuite, ainsi que la crainte d'une éventuelle avancée de M23 vers le Maniema, après la chute de la cité de Walikale dans la province du Nord-Kivu. Ces populations déplacées se sont installées dans les écoles et églises.<sup>14</sup>

<sup>12</sup> EHtools, alerte 5771 du 08 mars 2025

<sup>13</sup> EHtools, alerte 5793 du 14 mars 2025

<sup>14</sup> EHtools, alerte 5810 du 20 mars 2023



Carte 10.  
Mouvement de population en territoires de Punia et Lubutu, mars 2025

## Approche méthodologique

Les chercheurs et analystes de l'Équipe d'Analyse de Crises en République Démocratique du Congo (CAT-RDC) font la collecte, la triangulation et l'analyse des informations recueillies auprès des sources primaires et secondaires.

Chaque semaine, les chercheurs mènent des entretiens avec des informateurs clés pour mieux comprendre les événements qui contribuent à la crise humanitaire dans l'Est de la RDC (incidents violents, épidémies, catastrophes naturelles, etc.) et analyser leurs possibles conséquences sur les opérations humanitaires. Le CAT-RDC utilise également plusieurs sources secondaires mises à disposition par les partenaires humanitaires (exemple OCHA, INSO) et la communauté. Pour ce rapport mensuel, les alertes d'OCHA (EH Tool) mentionnant les déplacements sont utilisées. Toute information subit un processus de triangulation avant l'analyse et la dissémination. Toutefois, les informations présentées dans ce rapport sont susceptibles de changer au moment de leur publication du fait de l'évolution rapide des situations dans la région.

L'analyse des déplacements vise d'une part à (i) documenter et à comprendre les nouveaux mouvements des populations, c'est-à-dire ceux qui se sont produits au cours du mois concerné par ce rapport, et d'autre part à (ii) évaluer et à cartographier les zones qui ont accueilli le plus de vagues des déplacés non assistés au cours de quatre derniers mois.



## Acronymes & présentation des groupes armés

**ADF** (Allied Democratic Forces/ Forces démocratiques alliées) – Fondé dans les années 1970 en tant que groupe islamiste ougandais opposé au gouvernement ougandais, ils ont fui vers la RDC dans les années 1990 et y étaient soutenus par le président Mobutu, contre l'Ouganda. Ils sont arrivés dans le territoire de Beni vers 1996 après que l'armée ougandaise s'est installée dans l'Est du Congo pour renverser Mobutu. En 2003, ils ont commencé à adopter des interprétations plus extrémistes des écritures islamiques. En avril 2019, ils se sont déclarés Wilaya centrafricain sous l'Etat islamique, avec la branche de l'Etat islamique au Mozambique.

**CODECO** (Coopérative de Développement Économique du Congo) - La Coopérative pour le Développement du Congo (CODECO) est un groupe armée actif dans le territoire de Djugu, en province d'Ituri, composée de membres de la communauté Lendu. La région est depuis longtemps en proie à la violence et aux tensions intercommunautaires, principalement entre les groupes ethniques Hema et Lendu, et enracinée dans les divisions coloniales antérieures qui ont vu les terres cédées aux pasteurs Hema au détriment des agriculteurs Lendu.

**CODECO-URDPC** (L'Union des Révolutionnaires pour la Défense du Peuple Congolais) est la faction la plus active et prolifique du groupe CODECO. Originellement formée comme un groupe d'autodéfense de la communauté Lendu, elle a évolué pour inclure des revendications plus larges, notamment la défense contre l'agression étrangère et la lutte contre la balkanisation de la RDC. Les bastions de cette faction incluent Linga, Laudjo et Godya, et ses combattants se cachent souvent au sein des communautés civiles, rendant difficile pour les FARDC de distinguer les civils des combattants.

**Cluster CCCM** (Le Groupement mondial de coordination et de gestion des camps CCCM) est un mécanisme de coordination du Comité permanent inter-organisations qui aide les personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDI) à vivre dans des

conditions sûres, dignes et appropriées. Le groupe travaille également avec les populations touchées, les communautés, les acteurs locaux et d'autres acteurs humanitaires et du développement pour identifier, faciliter et mettre en œuvre des solutions à long terme pour les personnes déplacées vivant dans des sites et des installations informelles.

**EH Tool** (Event Horizon Tool) est un outil développé par le Bureau de la Coordination des Affaires Humanitaires (OCHA) pour soutenir la réponse humanitaire. Il s'agit d'une plateforme intégrée qui contribue à la gestion des crises humanitaires à travers l'analyse de données et la visualisation des risques.

**FARDC** (Forces armées de la République démocratique du Congo) – Les forces armées officielles de la RDC.

**M23** (Mouvement du 23 mars) est un groupe armé qui opère dans l'est de la République Démocratique du Congo (RDC), principalement dans la province du Nord-Kivu. Fondé en 2012, le groupe tire son nom de l'accord du 23 mars 2009, signé entre le gouvernement congolais et l'ex-rébellion du Congrès National pour la Défense du Peuple (CNDP)

**MONUSCO** (Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la Stabilisation en République Démocratique du Congo) est une mission de maintien de la paix établie par le Conseil de sécurité des Nations Unies en 2010, succédant à la MONUC (Mission de l'Organisation des Nations Unies en République Démocratique du Congo), créée en 1999.

**Nyatatura CMC** (Coalition des mouvements pour le changement) – Un mouvement qui regroupe principalement des groupes Nyatatura et des milices Hutu congolaises qui pourraient être devenus des partenaires locaux des FDLR.

**OCHA** (Office for the Coordination of Humanitarian Affairs) est le Bureau des Nations Unies pour la Coordination des Affaires Humanitaires. Créé en 1991, il a pour mandat entre autres de coordonner la réponse humanitaire internationale face aux crises, y compris les conflits armés, les catastrophes naturelles, et les crises prolongées.

**VDP** (Volontaires pour la Défense de la Patrie) - créés pour soutenir les forces armées nationales (FARDC) et de la MONUSCO (Mission de l'ONU

pour la stabilisation du Congo) à contrôler certains territoires, souvent vastes et difficiles d'accès.

**Zaire/FPAC**- Le groupe armé Zaire est un mouvement d'autodéfense décentralisé basé principalement dans le territoire de Djugu, en Ituri. Initialement formé pour se protéger contre les violences de la CODECO, il a recruté principalement parmi les communautés Hema, Mambisa, Nyali, Ndo-okebo et Alur. Ce groupe, également appelé Front Populaire d'Autodéfense au Congo (FPAC) ou Mouvement d'Autodéfense Populaire de l'Ituri (MAPI), est structuré de manière décentralisée, mais dispose d'une organisation militaire plus ou moins unifiée, avec des quartiers généraux à Nyaka, dans la chefferie de Bahema-Badjere. Zaire exerce un contrôle territorial dans certaines zones de Djugu, imposant une gouvernance rebelle et maintenant l'ordre en utilisant la force.

## ANALYSE DE CRISES

RD CONGO

### Équipe d'Analyse de Crises - RD Congo

Nous fournissons des analyses basées sur des données opportunes, adéquates, précises et inclusives pour aider les équipes et les programmes à prendre des décisions éclairées. Nous identifions, explorons et analysons les liens entre les dynamiques sociopolitiques, économiques et culturelles dans les zones de crise et de conflit de l'est de la RDC. Notre objectif est d'informer la communauté humanitaire et de développement sur la manière de mieux adapter la programmation aux besoins de la population.

Email: [cat-drc@mercycorps.org](mailto:cat-drc@mercycorps.org)

Site web: [www.rdc-analyse.org](http://www.rdc-analyse.org)